



**HAL**  
open science

## Sur la publicité pharmaceutique de Maggie Salcedo : complément aux travaux de Pierre Julien

Eri Matsumura

► **To cite this version:**

Eri Matsumura. Sur la publicité pharmaceutique de Maggie Salcedo : complément aux travaux de Pierre Julien. 2023, pp.1-18. halshs-04202239

**HAL Id: halshs-04202239**

**<https://shs.hal.science/halshs-04202239v1>**

Submitted on 11 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ISSN : 2758-822X

# GLALICEUR

numéro 91

le 10 septembre 2023

**G**roupe de recherche  
sur la **L**Angue et la **L**ittérature françaises  
du **C**entre et d'aill**E**URs  
(Tokyo)

contact : [glaliceur2019@gmail.com](mailto:glaliceur2019@gmail.com)

## Sur la publicité pharmaceutique de Maggie Salcedo : complément aux travaux de Pierre Julien

Eri MATSUMURA

Grâce aux catalogues d'exposition *Maggie Salcedo*<sup>1</sup> et *La Plume et le Pinceau. Lily Jean-Javal, Maggie Salcedo*<sup>2</sup> – auxquels je me permets d'ajouter le résultat de mes propres recherches<sup>3</sup> –, on connaît aujourd'hui assez bien les activités de Maggie Salcedo (1890-1959) en tant qu'illustratrice et auteure de livres pour la jeunesse. Quant à ses contributions à la publicité, elles ont fait l'objet d'un article de Monsieur Jean Izarn, « Maggie Salcedo, illustratrice publicitaire » dans le même catalogue *Maggie Salcedo*<sup>4</sup> et la plupart d'entre elles sont recensées dans la bibliographie de Madame Françoise Lévêque<sup>5</sup>. De son côté, l'historien de la pharmacie Pierre Julien<sup>6</sup> (1921-2007) a consacré deux articles<sup>7</sup> à ses collaborations à l'industrie pharmaceutique. Ses travaux pionniers ont le mérite d'avoir réuni de principales œuvres de notre artiste dans ce domaine, mais s'agissant d'une présentation un peu rapide, ils peuvent, me semble-t-il, être complétés par quelques précisions et rectifications. C'est ce que je vais faire dans le présent article, tout en donnant les images en couleurs de plusieurs des illustrations.

Pour avoir une idée d'ensemble des œuvres publicitaires de Maggie Salcedo, il convient de les diviser en cinq catégories. Les quatre premières sont présentées dans les études antérieures citées – auxquelles je me permets d'ajouter en note mes articles –, tandis que la dernière contient des réalisations ponctuelles inconnues jusqu'ici, que j'ai découvertes au cours de mes investigations récentes :

- A) affiches, affichettes, cartes postales, couverture de catalogues, publicités dans les périodiques, réalisées pour les grands magasins tels que Les Grands Magasins du

---

<sup>1</sup> Paris, Pack 2, 2000.

<sup>2</sup> Yzeure, LACME, 2013.

<sup>3</sup> Voir Eri Matsumura, « Quand Maggie est-elle devenue Salcedo ? », *Glaliceur*, n° 27, 2021, p. 1-11 (<https://shs.hal.science/halshs-03093541v2>) ; « Maggie Salcedo et Marie-Claude Castéran dans *La Semaine de Suzette* », *ibid.*, n° 64, 2022, p. 1-12 (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03741996>) ; « Connaissez-vous la Collection Maggie Salcedo ? », *ibid.*, n° 67, 2022, p. 1-17 (<https://shs.hal.science/halshs-03854675v1>) ; « *La Mission du Biquet*, roman normand de Maggie Salcedo », *ibid.*, n° 78, 2023, p. 1-18 (<https://shs.hal.science/halshs-04023125v1>).

<sup>4</sup> *Op. cit.*, p. 42-45.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 58-61.

<sup>6</sup> Il était bibliothécaire et archiviste du Conseil d'État, secrétaire général adjoint puis président de la Société d'histoire de la pharmacie, et vice-président de l'association Le Vieux Papier.

<sup>7</sup> Pierre Julien, « La contribution de Maggie Salcedo à la publicité pharmaceutique », *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, n° 332, 2001, p. 542-544 et « Maggie Salcedo et la publicité pharmaceutique (note additionnelle) », *ibid.*, n° 335, 2002, p. 508-511.

Louvre, Aux Trois-Quartiers, La Belle Jardinière, La Grande Maison de Blanc, ou Mignapouf<sup>8</sup>.

- B) cartes, cartes postales ou encarts de l'industrie pharmaceutique (voir des détails ci-dessous).
- C) affiches, cartes postales, brochures, dépliants de la Croix-Rouge de la jeunesse<sup>9</sup>.
- D) catalogue de vêtements pour Bleuette et publicités de Bleuette dans *La Semaine de Suzette*<sup>10</sup>.
- E) varia : dessins pour promouvoir l'imperméable de Rivolia<sup>11</sup>, boîte de dragées de Chocolat Foucher<sup>12</sup>, cartes postales de la Manufacture parisienne des cotons L.V. et MFA<sup>13</sup>, affiches du Gala des Bleuets<sup>14</sup>, cartes postales de l'Association régionale pour la sauvegarde de l'enfance<sup>15</sup>, etc.

À la deuxième catégorie relative à la publicité pharmaceutique appartiennent au moins six séries comme Pierre Julien l'a établi dans ses deux articles cités, à l'aide de Jean-Michel Bodin. Je les énumère selon le probable ordre chronologique de leur publication, avant de les étudier en détail :

<sup>8</sup> Voir Eri Matsumura, « Quand Maggie est-elle devenue Salcedo ? », *op. cit.*, p. 4-5.

<sup>9</sup> Voir *ead.*, « Maggie Salcedo (Salzedo) et la publicité de la Croix-Rouge de la jeunesse », *Glaliceur*, n° 32, 2021, p. 1-8 (<https://shs.hal.science/halshs-03360719v1>).

<sup>10</sup> Voir *ead.*, « Maggie Salcedo et Marie-Claude Castéran dans *La Semaine de Suzette* », *op. cit.*, p. 1-2.

<sup>11</sup> *Femina*, 1<sup>er</sup> août 1927, p. XIV ; *Vogue*, 1<sup>er</sup> septembre 1927, p. 54 ; 1<sup>er</sup> octobre 1927, p. 64 ; 1<sup>er</sup> novembre 1927, p. 58 ; 1<sup>er</sup> décembre 1927, p. 54. Toutes signées Maggie Salcedo.

<sup>12</sup> Boîte distribuée lors du baptême d'un nouveau-né, avec un dessin en couleurs ; on y voit une jeune femme qui à côté d'un bébé endormi fait de la broderie tout en regardant par la fenêtre. En marge supérieure on lit « Jacques-Dominique », prénom du nouveau-né, et en marge inférieure un extrait de la chanson *Le Chevalier du Guet* : « *Qu'est-ce qui passe ici, si tard / Gai, gai, dessus le quai.....* » et la signature « MAGGIE 23 ». Si le chiffre renvoie à l'année 1923, cela voudra dire que l'artiste a utilisé cette signature postérieurement à l'époque 1907-1915. Voir la figure (1) sur le site de Glaliceur : [Illustrations pour Eri Matsumura « Sur la publicité pharmaceutique de Maggie Salcedo : complément aux travaux de Pierre Julien », Glaliceur n° 91, 2023.](#)

<sup>13</sup> Ces cartes postales en couleurs (j'en connais deux types) représentent une petite fille à la coupe au carré qui regarde un chat jouant avec une pelote de coton. La signature Maggie Salcedo se trouve en haut à gauche. Le nom de la société est imprimé à droite, soit « FILS ET COTONS L.V. PARIS » (un dessin d'une clef entre « L » et « V »), soit « COTONS L.V. PARIS ». Comme on a le cachet postal : « 14 VII 33 22H », à savoir « le 14 juillet 1933, à 22h » dans un exemplaire qui porte la première appellation, on peut supposer que les cartes ont été réalisées vers 1927-1933. Voir les enchères sur delcampe « C-16 300 : FIL ET COTON L.V. PARIS PAR MAGGIE SALCEDO. CHAT CISEAU COUTURE MODE » : <https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/publicite/c-16-300-fil-et-coton-l-v-paris-par-maggie-salcedo-chat-ciseau-couture-mode-386326770.html> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>14</sup> Deux affiches en couleurs, qui représentent un visage d'enfant sur des fleurs (sans doute œillets) et qui portent la signature Maggie Salcedo ; elles annoncent les dîners de bienfaisance organisés pour *La Pouponnière*, Nouvelle Étoile des Enfants de France : celui du 8 juillet 1937 au restaurant « En Plein Ciel » de la tour Eiffel et celui du 27 juin 1938 au restaurant « Les Ambassadeurs » aux Champs-Élysées.

<sup>15</sup> À ma connaissance, il y a quatre cartes monochromes avec signature Maggie Salcedo. Elles portent toutes au dos « ASSOCIATION RÉGIONALE POUR LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE » et le nom de l'éditeur « HÉLIO SADAG, BELLEGARDE », et sur chacune des quatre cartes on lit respectivement : « N° 1 – Si l'enfant commence par petits larcins... » ; « N° 2 – l'enfant abandonné ou incompris de ses parents se replie sur lui-même. Nul ne connaît ses peines. » ; « N° 3 – Il n'a trouvé au logis ni sécurité, ni tendresse... Il deviendra peut-être un vagabond. » et « N° 4 – l'enfant qui a chaud au cœur et compris de ses parents sera un enfant sain et heureux. » Voir [les figures \(2\)-\(5\)](#) sur le site cité de Glaliceur.

- 1) (1925) Quatre cartes pour le Sirop laxatif Gobey des laboratoires Gobey.
- 2) (1925) Douze (et non pas neuf comme le dit Pierre Julien<sup>16</sup>) cartes postales pour l'Alcool de Menthe de Ricqlès de la société De Ricqlès et Cie.
- 3) (avant 1926) Quatre cartes postales pour l'Hémostyl et l'Héparoxyl<sup>17</sup> des laboratoires Roussel.
- 4) (1933) Dix (et non pas sept<sup>18</sup>) cartes pour l'Aspirine Usine du Rhône.
- 5) (1934) « Scènes de la vie du marin » : six cartes pour le Micelliodé des laboratoires Albert Rolland.
- 6) (1935) « Une chanson pour apprendre les chiffres aux enfants » : dix encarts pour l'Infangyl des laboratoires Carlier.

Il y a en outre deux séries, que j'examinerai à la fin, car ils posent un problème d'attribution. Ce sont vingt-deux ou vingt-trois cartes d'*Alphabet de chansons enfantines* et vingt-trois cartes du 2<sup>e</sup> *Alphabet de chansons enfantines* pour le Sirop laxatif Gobey des laboratoires Gobey.

#### 1) Quatre cartes (1925)

Les quatre cartes en couleurs de 13,4 x 10,3 cm<sup>19</sup> pour le Sirop laxatif Gobey représentent chacune deux enfants (et non pas un enfant comme le dit Pierre Julien<sup>20</sup>) dans une scène typique de chaque saison<sup>21</sup>. Le paysage comme le vêtement et les activités des personnages sont si évocateurs que même sans lire le titre on peut deviner de quelle époque de l'année il s'agit. La signature MAGGIE SALZEDO (avec un Z) se trouve en bas à gauche ou à droite. Et en marge supérieure on lit le titre : « *Le printemps* » (voir la figure 1), « *L'été* », « *L'automne*<sup>22</sup> » et « *L'hiver* » (voir la figure 2), et en marge inférieure la phrase « PENSEZ AU SIROP LAXATIF GOBEY » et le nom de l'imprimeur : « LÉON ULLMANN, Gr. PARIS ».

Pierre Julien<sup>23</sup> attribue aux cartes la date de 1925. Sa source est *L'Art Publicitaire Pharmaceutique*<sup>24</sup> de René Thiébaud (1880-1958), qui dans sa bibliographie relève ces

<sup>16</sup> Voir « Maggie Salcedo et la publicité pharmaceutique (note additionnelle) », *op. cit.*, p. 511.

<sup>17</sup> Selon les légendes, on a des cas où les deux produits sont mentionnés et d'autres où seul apparaît le premier.

<sup>18</sup> Comme le dit Madame Françoise Lévêque dans sa « Bibliographie », *Maggie Salcedo, op. cit.*, p. 60.

<sup>19</sup> D'après les exemplaires de ma collection.

<sup>20</sup> Pierre Julien, « La contribution de Maggie Salcedo à la publicité pharmaceutique », *op. cit.*, p. 544.

<sup>21</sup> Je n'ai pas pu vérifier la carte de l'été.

<sup>22</sup> Voir « PUB SIROP LAXATIF GOBEY », La malle à Papa : <https://lamalleapapa.com/objet/pub-sirop-laxatif-gobey> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>23</sup> Pierre Julien, « La contribution de Maggie Salcedo à la publicité pharmaceutique », *op. cit.*, p. 544.

<sup>24</sup> René Thiébaud, *L'Art Publicitaire Pharmaceutique, Essai biblio iconographique des livres, plaquettes, et suites de planches éditées par les laboratoires pharmaceutiques pour l'agrément du corps médical, 1894-1939, Ouvrages professionnels et revues exceptés*, Préface du Docteur Eugène Olivier, Professeur à la Faculté de Médecine, Nanterre, chez l'auteur, 1939. Il s'agit d'un tiré à part du *Bulletin de la société archéologique, historique et artistique Le Vieux Papier*, 1938-1939. L'auteur était gérant de ce périodique.

« 4 images en coul. de Maggi Salcedo [sic], représ. des enfants » en les appelant « Les saisons » et qui les date de la même année, avec renvoi aux « Labor. GOBEY, 21, rue d'Aumale, Paris<sup>25</sup>. » Cette datation me paraît plausible, parce que d'une part notre artiste a utilisé la signature MAGGIE SALZEDO entre 1916 et 1926, et de l'autre que les Laboratoires Gobey où le pharmacien Gabriel Beytout (1868-1947) a inventé le Laxatif Gobey ont été rachetés en 1927 par Gaston Roussel (1877-1947) pour être fusionnés avec les Laboratoires Roussel<sup>26</sup>, et que leur siège social est alors passé du « 21, rue d'Aumale » au « 89, rue du Cherche-Midi, Paris ». Ainsi, ces cartes n'auraient pu être créées après 1926 ou 1927.



figure 1



figure 2

Ces charmantes images, qui nous rappellent bien d'autres enfants dessinés de la même manière par notre artiste, sont accompagnées d'une carte détachable, qui est destinée à promouvoir le produit et que l'on peut affranchir et envoyer par la poste. Au verso<sup>27</sup>, on voit en noir et blanc une dame qui porte une bouteille du Sirop laxatif Gobey et qui est entourée de petits enfants en pyjama dansant une ronde<sup>28</sup>. Cette image n'est pas due à notre artiste.

<sup>25</sup> *Ibid.*, « Bibliographie. II. Suites de planches », n° 293, p. 50.

<sup>26</sup> Voir « Histoire des Laboratoires Roussel », Société d'histoire de la pharmacie : <https://www.shp-asso.org/> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>27</sup> Le « recto » et « verso » sont définis par Christian Deflandre dans son article du 16 décembre 2015 « Recto – verso », *Musée de la Carte Postale* : <https://museedelacartepostale.fr/recto-verso-cartes-postales/> (consulté le 9 septembre 2023) : « Si l'on veut être précis et puriste, le recto d'une carte postale, c'est le côté portant la mention : carte postale, l'autre face constituant le verso. »

<sup>28</sup> Voir « PUB SIROP LAXATIF GOBEY » sur le site cité de *La malle à Papa*.

Au recto sont imprimés un message-modèle, que doivent remplir ceux qu'intéresse le produit :

Monsieur,

Veillez me faire livrer comme  
échantillon pour essai médical :

UN FLACON DE SIROP  
LAXATIF GOBEY

Nom : *Docteur* .....

Adresse : .....

Ville : .....

*Agréez mes salutations*  
(Signature)

N.S. PRIÈRE D'ÉCRIRE TRÈS LISIBLEMENT.<sup>29</sup>

ainsi que le nom et les coordonnées du destinataire : un certain Janoli<sup>30</sup>. Si cette partie est détachable, c'est que l'éditeur a bien pensé que les gens tiendraient à conserver les illustrations.

## 2) Douze cartes postales (1925)

Les douze cartes postales<sup>31</sup> en couleurs de 14 x 9 cm pour l'Alcool de menthe de Ricqlès représentent chacune une scène relative à douze *Fables* de La Fontaine, avec le titre et un court extrait de deux à quatre vers. Je les range selon l'ordre alphabétique du titre (sans tenir compte de l'article initial) :

- i) *Le Gland et la Citrouille*, avec les vers 22-23 : « Sous un chêne aussitôt il va prendre son somme / Un gland tombe ; le nez du dormeur en pâtit<sup>32</sup>. »
- ii) *L'Huître et les Plaideurs*, avec les vers 1-3 : « Un jour deux pèlerins sur le sable rencontrent / Une huître que le flot venait d'y apporter / Ils l'avalent des yeux, du doigt ils se la montrent<sup>33</sup> »
- iii) *Le Laboureur et ses Enfants*, avec les vers 3-4 : « Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine / Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins<sup>34</sup> »

<sup>29</sup> *Ibid.*

<sup>30</sup> *Ibid.* : « Monsieur PH. JANOLI / Pharmacien / 11, Rue de Marseille / PARIS (X<sup>e</sup>) /Tél. : NORD 22.91 ». De plus, l'indication « R.C. Seine 244-329 » est écrite verticalement.

<sup>31</sup> Voir Fr. Gregory I. Carlson, « Maggie Salzedo Ricqlès » dans le site de Carlson Fable Collections : <https://www.creighton.edu/aesop/artifacts/cards/postcards/postcardseries/maggiesalzedoricqlès/> (consulté le 9 septembre 2023), qui reproduit toutes les douze images.

<sup>32</sup> *Fable IX, IV*, dans La Fontaine, *Œuvres complètes*, t. I, *Fables, contes et nouvelles*, Édition établie, présentée et annotée par Jean-Pierre Collinet, Paris, Gallimard, 1991, Bibliothèque de la Pléiade, p. 353. Dans les citations de La Fontaine, je reproduis l'orthographe et la ponctuation des cartes.

<sup>33</sup> *Fable IX, IX, ibid.*, p. 364.

<sup>34</sup> *Fable V, IX, ibid.*, p. 191.

- iv) *La Laitière et le Pot au Lait*, avec les vers 1-3 : « Perrette sur sa tête ayant un pot au lait / Bien posé sur un coussinet / Prétendait arriver sans encombre à la ville<sup>35</sup> »
- v) *Le Loup et l'Agneau*, avec les vers 7-9 : « Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? / Dit cet animal plein de rage. / Tu seras châtié de ta témérité<sup>36</sup> »
- vi) *Le Loup, la Chèvre et le Chevreau*, avec les vers 8-11 : « Foin du loup et de sa race ! / Comme elle disait ces mots / Le loup, de fortune, passe : / Il les recueille a propos<sup>37</sup>. »
- vii) *Le Paon se plaignant à Junon*, avec les vers 2-5 : « “Déesse, disait-il, ce n’est pas sans raison / Que je me plains, que je murmure, / Le chant dont vous m’avez fait don / Déplaît à toute la nature<sup>38</sup>; »
- viii) *Le petit Poisson et le Pêcheur*, avec les vers 6-7 : « Un carpeau qui n’était encore que fretin / Fut pris par un Pêcheur au bord d’une rivière<sup>39</sup>. »
- ix) *Le Savetier et le Financier*, avec les vers 1-2 : « Un savetier chantait du matin jusqu’au soir / C’était merveilles de le voir<sup>40</sup>. » (voir la figure 3).



figure 3

<sup>35</sup> *Fable VII, IX, ibid.*, p. 266.

<sup>36</sup> *Fable I, X, ibid.*, p. 44.

<sup>37</sup> *Fable IV, XV, ibid.*, p. 162.

<sup>38</sup> *Fable II, XVII, ibid.*, p. 95.

<sup>39</sup> *Fable V, III, ibid.*, p. 182.

<sup>40</sup> *Fable VIII, II, ibid.*, p. 291.



- x) *Le Singe et le Dauphin*, avec les vers 15-16 : « Un dauphin le prit pour un homme / Et sur son dos le fit asseoir<sup>41</sup>. »
- xi) *La Tortue et les deux Canards*, avec les vers 25-26 : « Miracle, criait-on, venez voir dans les nues / Passer la reine des tortues<sup>42</sup> »
- xii) *Le Villageois et le Serpent*, avec les vers 13-15 : « L'animal engourdi sent à peine le chaud / Que l'âme lui revient avec la colère / Il lève un peu la tête, et puis siffle aussitôt<sup>43</sup> »

On y remarque une coloration délicate de l'ensemble et les détails du plein air et de l'intérieur représentés avec un soin particulier. La signature MAGGIE SALZEDO (avec un Z) se trouve dans un des quatre coins de l'image, et en marge inférieure (à droite ou à gauche) on lit le nom de l'imprimeur : « ED. BERNARD, PARIS ». Au recto on trouve une image du flacon et on lit les trois lignes suivantes :

*alcool de menthe  
de Ricqlès  
87 années de succès*

Cette dernière mention nous permet de savoir que les œuvres ont été réalisées en 1925<sup>44</sup>, puisque l'Alcool de menthe de Ricqlès a été inventé en 1838 par Samuel Heyman de Ricqlès<sup>45</sup> pour servir de boisson et de panacée ainsi qu'être employé pour faire sa toilette<sup>46</sup>, succès qui n'a pas cessé jusque de nos jours.

### 3) Quatre cartes postales (avant 1926)

Il s'agit de quatre cartes postales en couleurs de 13,5 x 9 cm réalisées pour l'Hémostyl et l'Héparoxyl des laboratoires Roussel. L'imprimeur est Léon Ullmann, et notre artiste les signe MAGGIE SALZEDO (avec un Z) dans un des coins inférieurs de l'image. Grâce à

<sup>41</sup> *Fable IV, VII, ibid.*, p. 149.

<sup>42</sup> *Fable X, II, ibid.*, p. 396-397.

<sup>43</sup> *Fable VI, XIII, ibid.*, p. 227.

<sup>44</sup> Sauf erreur de ma part, la série est absente de l'ouvrage cité de René Thiébaud. De son côté, Pierre Julien la date de 1925-1926 en disant que « l'exploitation du Ricqlès ayant débuté en 1838-1839 » dans son article « Maggie Salcedo et la publicité pharmaceutique (note additionnelle) », *op. cit.*, p. 511.

<sup>45</sup> Voir « L'HISTOIRE DE RICQLÈS » qu'on peut lire sur le site officiel de RICQLÈS : <https://www.laboratoiresricqlès.com/ricqlès-story/> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>46</sup> Voir l'envers d'une lithographie en couleurs, vers 1900, reproduite dans « Zoom sur une carte publicitaire Ricqlès » sur le site du Musée du Barreau de Paris : <https://www.museedubarreaudeparis.com/zoom-sur-une-carte-publicitaire-ricqlès/> (consulté le 9 septembre 2023) : « **BOISSON D'AGRÈMENT** / Quelques Gouttes dans un Verre d'eau sucrée ASSAINISSENT L'EAU & forment une boisson délicieuse, hygiénique CALMANT instantanément la SOIF. / **SANTÉ** / A plus forte dose infaillible contre INDIGESTIONS, les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC de NERFS, les ÉTOURDISSEMENTS / Souverain contre la CHOLÉRINE la DYSENTERIE. / **TOILETTE** / Excellent aussi pour les DENTS, la BOUCHE et tous les Soins de la TOILETTE. / PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES & le MAL de MER ». La mention « 65 ANNÉES DE SUCCÈS » indique que cette publicité a été réalisée en 1903.

cette signature qu'elle a utilisée entre 1916 et 1926<sup>47</sup>, on peut supposer que les œuvres datent d'avant 1926<sup>48</sup>.

Les images, dessinées avec délicatesse et dominées de teintes douces, représentent respectivement :

- i) deux garçons et trois filles (et non pas cinq fillettes comme le dit Pierre Julien<sup>49</sup>) qui dansent dans la campagne en se tenant par la main (voir la figure 4).
- ii) une femme âgée qui en s'interrompant de tricoter, soulève aux mains un bébé.
- iii) dans un jardin, une jeune femme assise dans un fauteuil, qui donne à téter à son enfant.
- iv) accompagné par une nurse, une petite fille qui trotte vers son grand frère<sup>50</sup>.

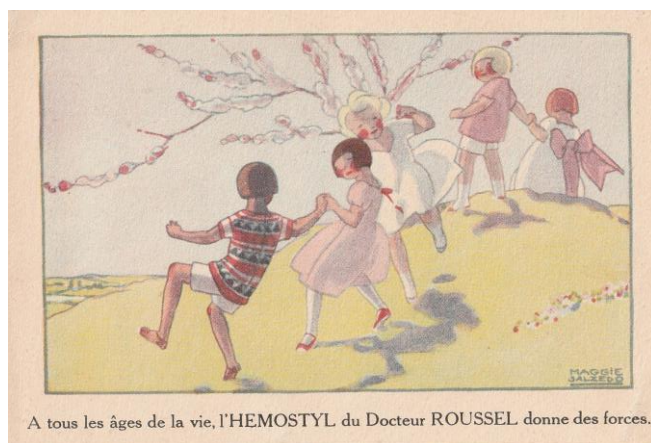


figure 4

En marge inférieure, on a deux sortes de légendes, soit « A tous les âges de la vie, l'HEMOSTYL du Docteur ROUSSEL donne des forces. », soit « A tous les âges de la vie, l'HEMOSTYL et l'HEPAMOXYL du Dr. ROUSSEL donnent des forces. » Selon Pierre Julien, ces cartes postales ont été distribuées non seulement en France mais aussi à l'étranger, et les légendes sont écrites « en allemand, espagnol, français-néerlandais, roumain<sup>51</sup> ». Il m'a été possible de retrouver ces versions (sauf l'allemande), et, de plus, de découvrir la version anglaise dans les sites des ventes aux enchères comme eBay ou delcampe.

<sup>47</sup> Voir Eri Matsumura, « Quand Maggie est-elle devenue Salcedo ? », *op. cit.*, p. 1-7.

<sup>48</sup> Sauf erreur de ma part, ces cartes postales ont échappé à l'ouvrage cité de René Thiébaud. Dans son article « Maggie Salcedo et la publicité pharmaceutique (note additionnelle) », *op. cit.*, p. 511, note 16, Pierre Julien signale des exemplaires portant le cachet postal de 1928 et de 1929.

<sup>49</sup> *Ibid.*, p. 508.

<sup>50</sup> Voir leurs reproductions en blanc et noir, *ibid.*, p. 509-510.

<sup>51</sup> *Ibid.*, p. 508.

Rappelons que c'est le vétérinaire et médecin Gaston Roussel, fondateur des Laboratoires Roussel, qui en 1911 a inventé l'Hémostyl à partir du sérum de cheval afin de l'utiliser comme médicament contre l'anémie, la tuberculose et les hémorragies<sup>52</sup>. Et il a baptisé Hépamoxyl une version renforcée du produit de 1911. Selon une notice en italien – car la version française me reste inaccessible – de 1931<sup>53</sup>, le premier produit qui contient du sérum hémopoïétique sert à soigner l'anémie courante, la chlorose et la convalescence ; il est recommandé de prendre par jour une ou deux ampoules, ou deux ou trois cuillères à soupe de sirop. Quant au second produit, qui contient du sérum hémopoïétique, du foie fœtal et des tréphones embryonnaires, il sert à soigner l'anémie sévère, la convalescence et l'étiollement. La quantité quotidienne recommandée est identique à celle de l'Hémostyl. Ces indications nous permettent d'imaginer, en regardant les dessins de Maggie Salcedo, quelles sont les « forces » que donnent ces produits.

#### 4) Dix cartes (1933)

Les dix cartes en quatre couleurs de 10,7 x 12 cm<sup>54</sup> pour l'Aspirine Usine du Rhône représentent chacune un des « petits métiers »<sup>55</sup>. Ces cartes ont respectivement comme titres :

- i) *L'Arracheur de Dents.*
- ii) *La Boîte d'Optique.* (voir la figure 5)
- iii) *L'Écrivain Public.*
- iv) *Le Marchand de Coco.* (voir la figure 6<sup>56</sup>)
- v) *Le Marchand d'Oublies.*
- vi) *Le Montreur de Chiens Savants.*
- vii) *Le Porteur d'Eau.*
- viii) *Le Rémouleur.*
- ix) *Le Veilleur de Nuit.*
- x) *La Vendeuse de Craquelins.*

<sup>52</sup> Voir « Histoire des laboratoires Roussel », sur le site cité dans la note 26.

<sup>53</sup> Voir les enchères sur eBay « vintage VOLANTINO PUBBLICITÀ FARMACIA HEMOSTYL HEPAMOXYL SCIROPPO 1931 » : <https://www.ebay.it/itm/194204569743> (consulté le 9 septembre 2023). **HEMOSTYL** / SIERO EMPOIETICO / ANEMI COMUNI, CLORO-ANEMIE, CONVALESCENZE / FIALE – 1-2 AL GIORNO, SCIROPPO – 2-3 CUCCHIAI AL DI ; **HEPAMOXYL** / SIERO EMPOIETICO, FEGATO FETALE, TREFONI EMBRIONALI / ANEMI INTENSE, CONVALESCENZE, DEPERIMENTI / FIALE – 1-2 AL GIORNO, SCIROPPO – 2-3 CUCCHIAI AL DI ».

<sup>54</sup> D'après les exemplaires de ma collection.

<sup>55</sup> René Thiébaud, *op. cit.*, « Bibliographie. II. Suites de planches », n° 404, p. 65 a nommé cette série « Les petits métiers ».

<sup>56</sup> Pour les autres huit figures, voir [les figures \(6\)-\(13\) sur le site cité de Glaliceur](#).

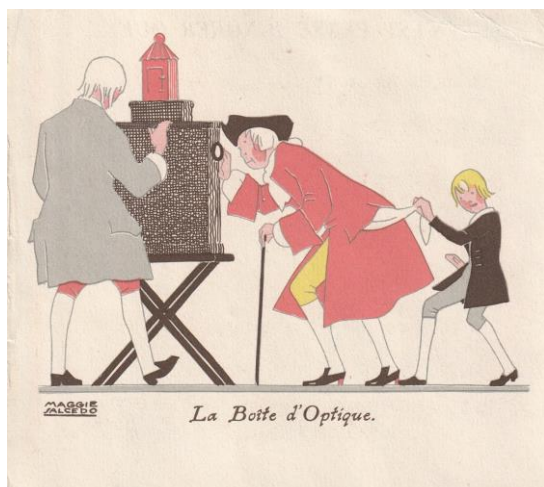


figure 5

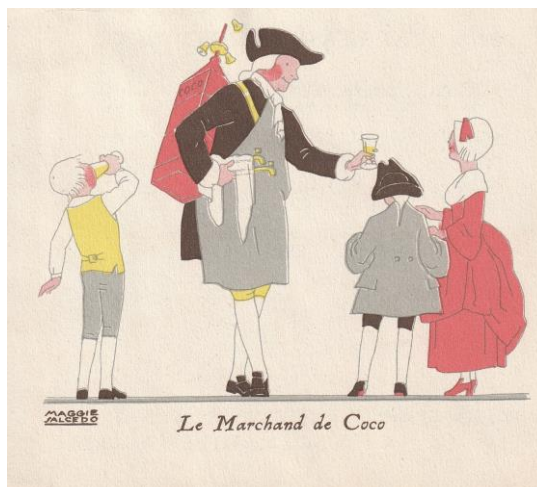


figure 6

Les cartes, qui portent la signature de Maggie Salcedo en bas à gauche, représentent des scènes des Cris de Paris, avec des personnages – marchands ambulants, montreurs, en particulier – habillés à la mode du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au dos, on lit le nom de l'imprimeur, en marge droite, écrit verticalement en petits caractères : « LÉON ULLMANN, GR., PARIS » et une publicité des ingrédients et des effets thérapeutiques de l'Aspirine Usine du Rhône, qui est identique dans toute la série. Reproduisons-la en respectant en gros sa disposition typographique :

*NUL N'EST CENSÉ IGNORER QUE.....*

L'**ASPIRINE "USINE DU RHONE"** représente la grande marque française de comprimés d'**acide acétylsalicylique**, médicament universellement apprécié.

L'**ASPIRINE "USINE DU RHONE"** est un produit très pur **sans aucune saveur** ; toujours bien tolérée par l'organisme, elle n'irrite pas l'estomac et ne fatigue pas le rein.

L'**ASPIRINE "USINE DU RHONE"** ne se réclame pas de vertus magiques, mais tous ceux qui en usent connaissent bien son action puissante dans les cas de :

***Migraines – Névralgies – Maux de dents – Insomnies  
Refroidissements – Gripes – Rhumatismes***

L'**ASPIRINE "USINE DU RHONE"**, préparée à Saint-Fons près de Lyon, dans des usines puissamment outillées, est vendue dans toutes les Pharmacies à un prix très inférieur à ceux des marques étrangères :

Frs : **4.** le tube aluminium de 20 comprimés à 0 gr. 50  
*Très pratique pour la poche ou le sac*

Frs : **14.** la boîte carton de 100 comprimés à 0 gr. 50  
*Très économique pour l'usage familial*

**EXIGEZ L'ASPIRINE "USINE DU RHONE"  
LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE**

Si la réclame insiste sur « L'ASPIRINE "USINE DU RHONE" », « LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE » et « un prix très inférieur à ceux des marques étrangères », c'est que l'appellation « aspirine » était initialement une marque déposée de la société allemande Bayer, qu'avec la Première Guerre mondiale, la France a interdit le commerce avec le pays ennemi et séquestré les biens des compagnies allemandes qui se trouvaient sur son territoire, que le 14 janvier 1915, la SCUR (Société chimique des Usines du Rhône) a déposé la marque « Aspirine Usine du Rhône » pour profiter de l'absence des produits Bayer, mais qu'après la reprise des échanges économiques franco-allemands en 1926, la société allemande s'est remise en 1928 à vendre en France son « Aspirine Bayer » au grand dam des produits locaux<sup>57</sup>. Les cartes illustrées par Maggie Salcedo font ainsi partie des opérations de grande envergure déployées contre la redoutable concurrente germanique.

Pierre Julien leur attribue la date de 1933 dans son article cité<sup>58</sup>. Sa source est *L'Art Publicitaire Pharmaceutique* de René Thiébaud, qui dans sa bibliographie relève ces « Images enfantines en couleurs de Maggi Salcedo [sic] » et qui les date de la même année, avec renvoi au « Labor. Poulenc, Aspirine du Rhône, 21, rue Jean-Goujon, Paris<sup>59</sup>. »

Certes, les Cris de Paris ou les petits métiers sont un des sujets favoris que plusieurs artistes ont traités depuis fort longtemps. Dès la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, une série de gravures sur bois a vu le jour à Paris<sup>60</sup>, et en 1737-1746, Edmé Bouchardon a publié un ensemble de soixante estampes en taille-douce sous le titre d'*Études prises dans le bas peuple ou les Cris de Paris*<sup>61</sup>, tandis qu'en 1779 Claude-Louis Desrais a réalisé seize dessins à la plume et encre de Chine, rehauts d'aquarelle pour représenter des petits métiers et des scènes des Cris de Paris<sup>62</sup>. Mais il faut se rappeler qu'avant les cartes de l'Aspirine Usine du Rhône, Maggie Salcedo a traité deux fois ce sujet ancien. D'une part, en 1913, à l'époque où elle signait

<sup>57</sup> Voir André Frogerais, « L'Aspirine en France : un affrontement franco-allemand », *Revue d'histoire de la pharmacie*, t. LXII, n° 381, 2014, p. 7-16 ; article disponible sur le site suivant : [https://www.persee.fr/doc/pharm\\_0035-2349\\_2014\\_num\\_101\\_381\\_22692](https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_2014_num_101_381_22692) (consulté le 9 septembre 2023). On sait de plus qu'ayant fusionné les Établissements Poulenc frères, la SCUR devient en juin 1928 la Société des Usines chimiques du Rhône-Poulenc (SUCRP) ; voir Xavier Patrouillard, « Rhône-Poulenc : Un siècle d'histoire en Rhône-Alpes », *l'Actualité Chimique*, n° 183, septembre-octobre 1994, p. 20 ; article disponible sur le site suivant : <https://new.societechimiquedefrance.fr/wp-content/uploads/2019/12/1994-183-sept-oct-p20-patrouillard.pdf> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>58</sup> Pierre Julien, « La contribution de Maggie Salcedo à la publicité pharmaceutique », *op.cit.*, p. 542.

<sup>59</sup> *Op. cit.*, « Bibliographie. II. Suites de planches », p. 65-66, sous le numéro 404. Dans son énumération des titres des images, il manque celui de « L'Écrivain public ».

<sup>60</sup> <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1520576s> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>61</sup> Paris, Joullain, Quay de la Megisserie A la Ville de Rome, 1737-1746. Les images sont consultables sur le site Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105087672> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>62</sup> S.l., 1779, voir le catalogue de la Bibliothèque nationale de France : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb40312379s> (consulté le 9 septembre 2023).

Maggie, elle a contribué à la *Gazette du bon ton*<sup>63</sup>, avec un texte de son cru et des dessins qui mettent sur la scène des marchands forains réunis sur le Pont-Neuf, tels que herboriste, marchande de modes, monteur d'images, porteur d'eau, gagne-petit, écaillère, chaudronnier, écrivain public, flûtiste, oiselier, petite marchande de fleurs, rémouleur, marchand de soufflets ou marchande de poires. Et de l'autre, en 1926, avec la signature de Maggie Salzedo, elle a publié chez Gedalge *A B C de tous les métiers*, ouvrage dans lequel elle a représenté un Glacier ambulant avec un haut cylindre, un Tondeur de chiens, un Ramoneur avec son échelle, un Vitrier portant des vitres sur son dos<sup>64</sup>. Ainsi, les cartes de 1933 peuvent être considérées comme une troisième série de petits métiers chez notre artiste.

#### 5) « Scènes de la vie du marin » (1934)

C'est une série de six cartes en couleurs de 22,9 x 15,4 cm, sous une couverture triptyque de 23,2 x 15,7 cm<sup>65</sup>, intitulée « SCÈNES DE LA VIE DU MARIN, 6 AQUARELLES DE MAGGIE SALCEDO » et l'ensemble est « ÉDITÉ PAR LES LABORATOIRES ALBERT ROLLAND, 4, Rue Platon, Paris (15<sup>e</sup>) »<sup>66</sup>. Sur le rabat de la couverture est imprimée une courte réclame du médicament : « Jamais d'Iodisme ni d'intolérance d'aucune sorte avec le Micelliodé que vous pouvez prescrire à tous vos malades justiciables de la THÉRAPEUTIQUE par l'IODE / ADULTES ENFANTS NOURRISSONS / Résultats cliniques surprenants grâce à la forme colloïdale ». René Thiébaud<sup>67</sup> attribue à cette publication la date de 1934, et cette proposition est acceptée par Pierre Julien<sup>68</sup>.

Chaque carte se compose d'une reproduction par Léon Ullmann d'une aquarelle de notre artiste – dont la signature MAGGIE SALCEDO se trouve dans un des quatre coins – et de son titre calligraphié :

- i) *Les Tristes Adieux ou le Départ du Capitaine*
- ii) *La Vigie ou l'Entrée au Port*
- iii) *Après la Victoire ou le Retour de la Flotte*
- iv) *Les Joies du Retour ou les Présents exotiques*
- v) *La Fête Nautique ou les Visiteurs de Marque*
- vi) *Les bonnes Ménagères ou le Port des Pêcheurs*

<sup>63</sup> Texte et dessins de Maggie, « Le Pont-Neuf », *Gazette du bon ton*, Paris, la Librairie centrale des beaux-arts, février 1913, n° 4, p. 121-124. Cet article évoque une scène où une dame a recréé dans sa maison le Pont-Neuf de la Régence pour une fête de ses enfants. Voir [les figures \(14\)-\(16\) sur le site cité de Glaliceur](#).

<sup>64</sup> Maggie Salzedo, *A B C de tous les métiers*, la collection Maggie Salzedo, Paris, Gedalge, 1926 (sans pagination). Voir [les figures \(17\)-\(19\) sur le site cité de Glaliceur](#).

<sup>65</sup> Les dimensions sont celles de l'exemplaire de ma collection.

<sup>66</sup> Informations qui figurent sur la couverture.

<sup>67</sup> René Thiébaud, *op. cit.*, « Bibliographie, II. Suites de planches », n° 305, p. 52. Il donne comme éditeur le nom de Hépatrol, société d'exploitation des Laboratoires Albert Rolland.

<sup>68</sup> Pierre Julien, « La contribution de Maggie Salzedo à la publicité pharmaceutique », *op. cit.*, p. 542.

La reproduction est bien réussie, car on y retrouve parfaitement le coloris subtil et le dessin raffiné de Maggie Salcedo.



figure 7



figure 8

La première carte<sup>69</sup> représente la scène où le capitaine qui s'en va prend congé de sa femme et de ses enfants, tandis que ses domestiques emportent ses affaires. La deuxième<sup>70</sup> nous montre un matelot juché en haut d'un mât d'un navire qui entre dans un port. Sur la troisième<sup>71</sup> on voit une foule qui accueille avec joie la flotte venant de remporter une victoire. Est-ce une référence précise à un fait historique ? Peut-être. On peut penser, entre autres, à un combat célèbre de la guerre d'indépendance des États-Unis : la Bataille de la baie de Chesapeake en 1781, où la marine française a battu la flotte britannique. La quatrième carte nous invite à une scène d'intérieur : salon où, de retour d'une campagne triomphante, le capitaine retrouve sa famille qu'il comble de différents cadeaux (voir la figure 7). La cinquième nous ramène sur un navire, où des invités de marque aux habits somptueux

<sup>69</sup> Voir [la figure \(20\)](#) sur le site cité de Glaliceur.

<sup>70</sup> Voir [la figure \(21\)](#) sur le site cité de Glaliceur.

<sup>71</sup> Voir [la figure \(22\)](#) sur le site cité de Glaliceur.

félicitent le glorieux capitaine (voir la figure 8). La sixième et dernière carte<sup>72</sup> représente un port qui a retrouvé la paix et qui permet aux pêcheurs et aux ménagères de s'adonner à leurs activités quotidiennes. Outre le renvoi probable à la guerre d'indépendance des États-Unis, le vêtement et la coiffure des personnages suggèrent que toutes les scènes se réfèrent à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le dos de chaque carte, où l'on retrouve le nom de l'imprimeur « Léon Ullmann, Gr. Paris » imprimé verticalement, est occupé par une publicité très détaillée du Micelliode, médicament à base d'iode, qui vaut à *tous les malades (Adultes et Enfants)* : on y apprend ses ingrédients, ses effets thérapeutiques et son mode d'emploi. Le texte est si long que je me borne à le citer en note<sup>73</sup>.

#### 6) « Une chanson pour apprendre les chiffres aux enfants » (1935)

Il s'agit de dix encarts en couleurs réalisés pour l'Infangyl des laboratoires Carlier, à Saint-Florentin (Yonne). Selon René Thiébaud<sup>74</sup> ils ont été publiés en 1935 par l'imprimeur Léon Ullmann et ils sont de 19 x 14,5 cm ; ces données sont acceptées par Pierre Julien<sup>75</sup>.

Toutes les cartes contiennent deux phrases : en haut « *UNE CHANSON POUR APPRENDRE / LES CHIFFRES / AUX ENFANTS* » (en italique) et en bas « y a qu' / INFANGYL / pour la toux infantile » (le nom du médicament est en rouge). Et entre ces deux phrases est placée une illustration, accompagnée d'un chiffre arabe (de un à dix) et d'une phrase qui lui correspond et qui commence par « y a ». Celle-ci est donc destinée à introduire la réclame « y a qu' / INFANGYL / pour la toux infantile ». Les dix phrases sont les suivantes :

<sup>72</sup> Voir la figure (23) sur le site cité de Glaliceur.

<sup>73</sup> « **LE MICELLIODE** / Iode colloïdal micellaire électro-positif / PRÉPARATION SCIENTIFIQUE COMPLÈTEMENT DIFFÉRENTE DES AUTRES FORMES DE L'IODE MÉDICINAL EMPLOYÉES JUSQU'A CE JOUR / **AVANTAGES DU MICELLIODE** / Les avantages du MICELLIODE sont la conséquence logique de sa constitution physique spéciale, c'est-à-dire de son état colloïdal micellaire et de la nature de ses deux composants : IODE MÉTALLOÏDIQUE (élément principal), GLYCOGÈNE extrait du foie (élément secondaire) / **INDICATIONS** / CHEZ LES Lymphatiques / Basedowiens / Hypertendus / Arthritiques / Rhumatisants, etc. / ET EN GÉNÉRAL chez tous les malades (Adultes ou Enfants) / justiciables de la médication iodée / **PRÉSENTATION** / 1° **GOUTTES** pour la voie buccale (flacon avec compte-gouttes). / 2° **AMPOULES** injectables pour médication iodée intensive (boîte de 10 ampoules de 2 cc.). / **DOSES POUR 24 HEURES** (à la fractionner en deux fois dans la journée) / ADULTES ... 60 à 100 gouttes / ADOLESCENTS ... 50 à 80 gouttes / ENFANTS ... 30 à 50 gouttes / NOURRISSONS ... 10 à 20 gouttes / **MODE D'EMPLOI** / A prendre dans un peu d'eau ou de lait, de préférence à la fin des deux principaux repas, ou à tout autre moment de la journée selon l'avis du médecin. / Prix de Vente du MICELLIODE : **Gouttes** : Le flacon (modèle unique) **18 fr.** - **Ampoules** : La boîte de 10 ampoules de 2 cc. **18 fr.** / ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : **LABORATOIRES ALBERT ROLLAND**, 4, Rue Platon - Paris (XV<sup>e</sup>) ».

<sup>74</sup> *Op. cit.*, p. 40, « Bibliographie, II. Suites de planches », n° 218.

<sup>75</sup> Pierre Julien, « La contribution de Maggie Salcedo à la publicité pharmaceutique », *op. cit.*, p. 544.



- 1 y a qu'un... cheveu sur la tête à Mathieu<sup>76</sup>
- 2 y a deux... hémisphères
- 3 y a troyes... en Champagne
- 4 y a quatre... ine de Russie
- 5 y a cinq... Florentin<sup>77</sup>
- 6 y a six... tème métrique
- 7 y a sept... jours de la semaine
- 8 y a huit... de Marennes
- 9 y a neuf à la coque
- 10 y a dix... que du soleil

La plupart des phrases se réfèrent à deux chansons bien connues : la première « Y a qu'un... cheveu sur la tête à Mathieu » est celle créé à l'Eden Concert à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>78</sup>, et celles des chiffres 3, 4, 6, 8 et 9 s'inspirent des *Lorientaises* : « Devinez ce qui a 3 / Y'a troie en champagne / Devinez ce qui a 4 / Y'a catherine de russie<sup>79</sup> / [...] / Devinez ce qui a 6 / Y'a système métrique / [...] / Devinez ce qui a 8 / Y'a huitre du belon / Devinez ce qui a 9 / Y'a n'œuf à la coque<sup>80</sup> ». La version du chiffre 2, celle du chiffre 5 qui renvoie à Saint-Florentin (où se trouvait le siège des Laboratoires Carlier), celle du chiffre 7 et celle du chiffre 10 qui renvoie au Disque du soleil sont-elles des variantes des chansons ou des inventions de Carlier ou de notre artiste ? Quoi qu'il en soit, cette publicité illustrée est pleine d'humour, et digne d'être mise aux côtés d'une autre carte de l'Infangyl avec un jeu de mots : « Toussais-tu / Toux s'est tue<sup>81</sup> » ou d'une publication de la même société parue de 1936 à 1939 : *L'esprit montmartrois, Interviews et souvenirs* en deux volumes<sup>82</sup>, à laquelle ont collaboré les écrivains tels que Dominique Bonnaud, Hugues Delorme, Maurice Donnay, Roland Dorgelès, Vincent Hyspa, Pierre Mac Orlan, André Warnod, et les illustrateurs comme Lucien Boucher, Zyg Brunner, Georges Capon, André Dignimont, Henri Mirande.

<sup>76</sup> Voir l'image dans *Limédia Galeries* (la bibliothèque numérique patrimoniale du Sillon Lorrain et de ses collectivités membres) : <https://galeries.limedia.fr/ark:/31124/dvbwx84xx78q6w3/> (consulté le septembre 2023).

<sup>77</sup> Voir l'image dans *Limédia Galeries* : <https://galeries.limedia.fr/ark:/31124/dnptv8mgv1jqc5jf/> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>78</sup> Selon les informations données dans le site du Réseau d'archives et de documentation de l'oralité : <https://raddo-ethnodoc.com/raddo/document/275820> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>79</sup> Parole attestée dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, voir Jules Mary, *Le Boucher de Mendon*, Paris, Flammarion, 1893, p. 159 : « [...] une *siè* qui fit les délices du quartier latin pendant six mois : De quoi qu'il y a quatre ? Y a quatre, – ine de Russie. » (souligné par l'auteur).

<sup>80</sup> Plusieurs sites donnent les paroles de la chanson, voir entre autres : <https://www.chansonsdemarins.com/index.php?param1=MA00174.php> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>81</sup> Voir l'image dans *Limédia Galeries* : <https://galeries.limedia.fr/ark:/31124/dtbjhsxf1h74k12/> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>82</sup> Voir René Thiébaud, *op. cit.*, p. 19, n° 16 et le catalogue de la Bibliothèque nationale de France : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb397761407> ; <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31623348h> et <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42615338q> (consulté le 9 septembre 2023).

Quant au sirop Infangyl, il sert à calmer tous les affections des nourrissons et des enfants qui toussent, si l'on en croit une publicité de la fin des années 1930<sup>83</sup>.

### 7) Deux séries d'attribution douteuse

Avant de terminer, examinons deux cas problématiques. Parmi l'abondante publicité du Sirop laxatif Gobey<sup>84</sup> se trouvent deux séries imprimées par Léon Ullmann, graveur à Paris : *Alphabet de chansons enfantines* en deux versions de dimension différente<sup>85</sup> (voir la figure 9)<sup>86</sup> et 2<sup>e</sup> *Alphabet de chansons enfantines*<sup>87</sup>. Elles contiennent non seulement des paroles et des illustrations mais aussi des partitions.

*L'Art des abécédaires français*<sup>88</sup>, ouvrage de 600 pages qui réunit la grande collection de l'ancien PDG d'Idéal Loisirs Bernard Farkas<sup>89</sup> et auquel ont collaboré l'artiste et illustrateur Guillaume Dégé<sup>90</sup>, le docteur en histoire de la typographie et de l'art Olivier Deloignon<sup>91</sup>, la libraire spécialiste des livres d'artistes du XX<sup>e</sup> siècle pour enfants Michèle Noret et l'illustratrice et doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales Nathalie

<sup>83</sup> Voir les enchères sur eBay « PHARMACIE publicité carte postale illustrée Infangyl Carlier SAINT FLORENTIN 89 » : <https://www.ebay.fr/itm/313252994812> (consulté le 9 septembre 2023). Au dos de la carte publicitaire dessinée par Jean Adrien Mercier (1899-1955), on lit la description suivante : « THÉRAPEUTIQUE INFANTILE / **INFANGYL CARLIER** / UNE SEULE FORME : **SIROP / PROPRIÉTÉS**. Expectorant puissant, Calmant de la toux, Laxatif léger / **INDICATIONS**. Gripes à formes pulmonaires, Toux de Rougeole, Bronchites aiguës, Trachéo-bronchites, Trachéites, Laryngites striduleuses, Adénopathies, trachéo-bronchiques, etc... / **POSOLOGIE**. 4 cuillerées à café avant 5 ans, 4 cuillerées à dessert après 5 ans ».

<sup>84</sup> Elle est constituée de cartes, de cartes postales, d'encarts, de partitions de chansons, de buvards, etc.

<sup>85</sup> La première version de l'*Alphabet de chansons enfantines* (13,5 × 12,1 cm, selon l'exemplaire de ma collection) contient vingt-trois cartes d'alphabet (W n'y est pas, tandis que les lettres X, Y et Z sont sur une même planche) enfermées par la couverture. Au dos de chaque planche est imprimée la suite des couplets ou une publicité des Laboratoires Gobey. Dans la deuxième version du même *Alphabet*, plus petite (7,5 × 7 cm si l'on en croit l'ouvrage dirigé par Bernard Farkas que je vais mentionner plus loin), on a vingt-deux cartes d'alphabet (sauf W), encadrées par la couverture dont la quatrième portant X, Y et Z.

<sup>86</sup> La figure est tirée de la première version de l'*Alphabet de chansons enfantines*. Pour les autres figures, voir [les figures \(24\)-\(29\) sur le site cité de Glaliceur](#). Pour la deuxième version, voir « IMAGES SIROP LAXATIF GOBEY (01) » sur le site de La malle à Papa : <https://lamalleapapa.com/objet/image-sirop-laxatif-gobey-01-> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>87</sup> Dans le 2<sup>e</sup> *Alphabet de chansons enfantines*, il y a vingt-trois cartes (W y manque, tandis que les lettres X, Y et Z sont mises sur une même planche) sous une couverture illustrée. Voir « IMAGES SIROP LAXATIF GOBEY (02) », sur le site de La malle à Papa : <https://lamalleapapa.com/objet/images-sirop-laxatif-gobey-02-> (consulté le 9 septembre 2023).

<sup>88</sup> Bernard Farkas (dir.), *L'Art des abécédaires français*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, La Compagnie des mots, 2018.

<sup>89</sup> Il a ainsi répandu le Rubik's Cube dans toute l'Europe. Fondateur en 1974 des Humanoïdes Associés, maison d'édition de bandes dessinées, avec Mœbius (Jean Giraud), Jean-Pierre Dionnet et Philippe Druillet, il est aussi un des associés de la librairie Abraxas-Libris.

<sup>90</sup> Avec sa préface « Mon œil », *L'Art des abécédaires français*, *op. cit.*, p. 5-7.

<sup>91</sup> Avec sa vue d'ensemble « Mise en scène symbolique et graphique des lettres : l'abécédaire français entre art et art », *ibid.*, p. 13-152.

Sebayashi<sup>92</sup>, attribue ces deux œuvres à Maggie Salzedo, en donnant comme année de publication : vers 1922 pour la première version de l'*Alphabet*, vers 1930 pour sa seconde version, et vers 1925 pour le 2<sup>e</sup> *Alphabet*<sup>93</sup>.

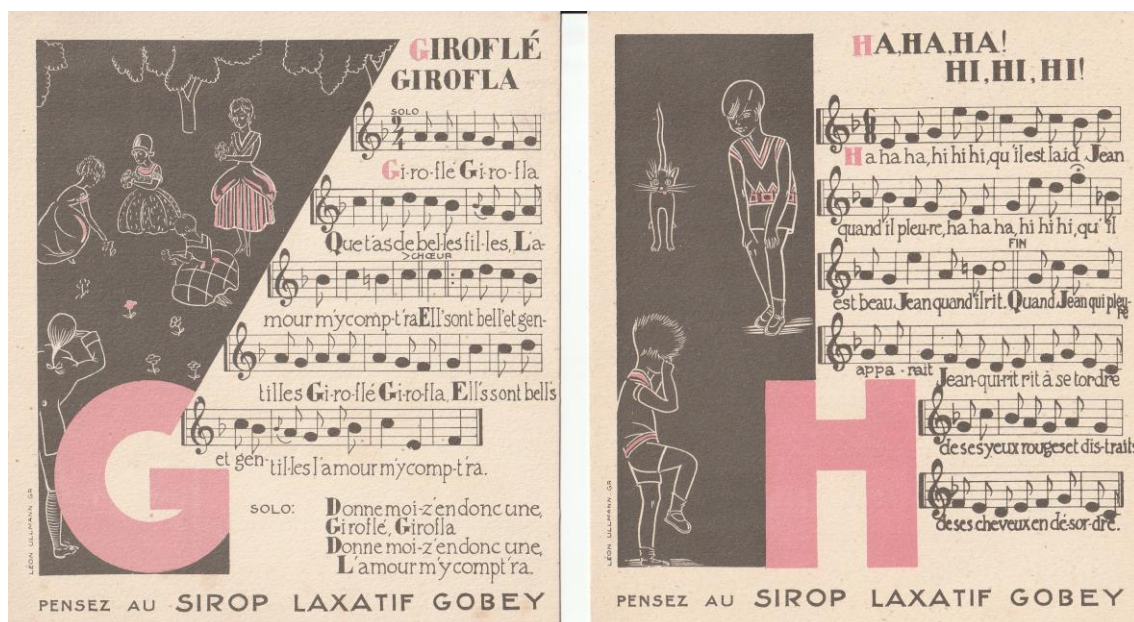


figure 9

Cependant, dans son ouvrage *L'Art Publicitaire pharmaceutique*<sup>94</sup>, René Thiébaud nous fournissait des données bien différentes : il considérait que les illustrations étaient dues à une certaine Miette, tout en datant la première version<sup>95</sup> du premier *Alphabet* de 1927 et le 2<sup>e</sup> *Alphabet* de 1931, et en précisant que celui-là était de 13,5 x 12,5 cm tandis que celui-ci était de 13,5 x 12 cm. Lesquelles des deux données sont exactes ? Je suis tentée de suivre celles de René Thiébaud. D'abord, la taille qu'il donne pour la première version de l'*Alphabet* correspond à celle de l'exemplaire de ma collection. Ensuite, les adresses des Laboratoires Gobey figurant sur la couverture et les cartes me paraissent éclairantes. Sur la couverture de la première version de l'*Alphabet*, on lit : « 21, RUE D'AUMALE / PARIS », tandis que dans sa seconde version (plus précisément, sur l'étiquette de la photographie du flacon du Sirop imprimée au revers des cartes), l'adresse devient : « 89, Rue du Cherche-Midi / Paris ». Celle-

<sup>92</sup> La première pour le catalogue, *ibid.*, p. 153-577 et la seconde pour la mise en forme de l'ensemble. Le rôle qu'elles ont joué est évoqué dans l'Avant-propos, *ibid.*, p. 9-10.

<sup>93</sup> « Alphabet publicitaire pharmaceutique certainement dessiné par Maggie Salzedo (1890-1959). », *ibid.*, p. 343, 354 et 369. Selon les notices, chacune des trois séries a la dimension suivante : 14,3 x 12,7 cm, 7,5 x 7 cm et 14,2 x 12,2 cm.

<sup>94</sup> *Op. cit.*, « Bibliographie, II. Suites de planches », p. 50, n° 294 et « Index des noms cités (Illustrateurs modernes) », p. 81.

<sup>95</sup> Il ne connaissait pas la seconde version.

ci se retrouve sur la couverture du 2<sup>e</sup> *Alphabet*. Comme on l'a vu plus haut, les Laboratoires Gobey ont changé d'adresse en 1927 pour passer de la rue d'Aumale à la rue du Cherche-Midi. Ainsi, il me semble impossible de dater le 2<sup>e</sup> *Alphabet* de vers 1925 comme le fait l'ouvrage dirigé par Bernard Farkas. De plus, le style des illustrations, surtout celles des lettres A, E, F, H, J, K, N, S, U de l'*Alphabet* et celles de la couverture et des lettres A, B, G, F, L, O, S du 2<sup>e</sup> *Alphabet*, est très différent de celui de Maggie Salcedo<sup>96</sup> : on y cherche en vain le dessin subtil et l'expression vivante des personnages à la fois gracieux et drôles, si caractéristique de notre artiste. Ainsi, il vaudra mieux écarter de l'inventaire de ses réalisations ces deux séries des Laboratoires Gobey.

\* \* \*

Comme on l'aura constaté, les illustrations de Maggie Salcedo pour différentes compagnies pharmaceutiques, magnifiquement imprimées par Léon Ullmann et ses collègues compétents, témoignent d'une technique sûre et d'un sens artistique peu commun. Puisqu'elles ont été conçues comme publicités, elles ont été distribuées aux médecins, de la même manière que les œuvres d'autres artistes<sup>97</sup> qui brillaient chacune par son humour ou sa poésie. Il ne s'agissait pourtant pas d'un simple outil de propagande. Comme René Thiébaud l'a observé, ces créations atteignaient, par l'intermédiaire du médecin, les patients qui consommaient ces médicaments<sup>98</sup>. Aux yeux des malades, ceux-ci pouvaient avoir un charme supplémentaire grâce à ces accessoires artistiques. Et les amateurs du vieux papier n'ont pas manqué de s'y intéresser. Si ces œuvres éphémères n'ont pas entièrement disparu de nos jours, c'est qu'elles ont excité sans cesse leur curiosité<sup>99</sup>. On ne peut que rendre hommage à ces collectionneurs, surtout à René Thiébaud et à Pierre Julien. Celui-là a établi le premier catalogue presque exhaustif de ces œuvres précaires, tandis qu'en complétant le travail du pionnier, celui-ci a réuni dans deux articles bien informés les contributions de notre artiste à ce domaine. Il faut souhaiter qu'en tirant profit de leurs études, on fasse de nouvelles découvertes en vue de réaliser un catalogue descriptif complet de la publicité pharmaceutique illustrée par Maggie Salcedo.

---

<sup>96</sup> Voir [les figures \(24\)-\(29\) sur le site cité de Glaliceur](#) et « [IMAGES SIROP LAXATIF GOBEY \(02\)](#) » [sur le site cité de La malle à Papa](#). Pour les autres lettres, je les ai consultées dans l'ouvrage dirigé par Bernard Farkas et des sites des ventes aux enchères comme eBay, delcampe.

<sup>97</sup> Voir René Thiébaud, *op. cit.*, « Index des noms cités (Illustrateurs modernes) », p. 81-82 qui cite entre autres Pierre Brissaud (1885-1964), Chas-Laborde (1886-1941), Jacqueline Duché (1892-1973), Marie Laurencin (1882-1956), André-Édouard Marty (1882-1974), Benjamin Rabier (1864-1939).

<sup>98</sup> *Ibid.*, « Introduction », p. 3 : « Mais cette publicité touchait directement le consommateur et c'est une idée toute moderne que celle d'avoir voulu l'atteindre — sans qu'il s'en aperçoive — par l'intermédiaire du médecin appuyant de son autorité la prise de tel ou tel remède. »

<sup>99</sup> Comme Eugène Olivier l'a souligné dans sa « Préface » de l'ouvrage de René Thiébaud, p. VIII, celui-ci a fouillé dans sa propre collection et celle de ses amis et collègues pour compléter les archives lacunaires des Laboratoires pharmaceutiques.